Document generated on 04/30/2024 6:59 a.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Références

Volume 25, Number 1, Spring–Summer 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/11834ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2002). Review of [Références]. *Lurelu*, *25*(1), 60–60.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

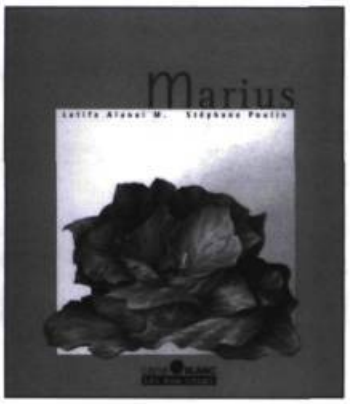
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

1

2



Références

1 Les Figures de l'adolescence dans la littérature de jeunesse

Ⓐ SUZANNE POULIOT (SOUS LA DIRECTION DE)
Ⓒ CAHIERS DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION, VOL. 7, Nº 1
Ⓔ DU CRP, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, 2001, 160 PAGES, 25 $

Cette analyse au langage pointu et ardu s'adresse surtout à une clientèle universitaire ciblée. Dommage, car le sujet abordé, les figures de l'adolescent dans la littérature jeunesse, aurait donné lieu à une étude fort pertinente, si elle avait été vulgarisée, pour les intervenants auprès des adolescents. Cette clientèle est un public des plus intéressants, mais il est souvent négligé. Aujourd'hui, la place est davantage accordée à l'album ou à un lectorat se situant entre neuf et douze ans. Les adolescents forment un public qui n'est pas toujours facile à rejoindre puisqu'ils se dirigent souvent vers une littérature pour adultes ou bien sont tellement sollicités par diverses activités qu'on croit le livre jeunesse presque exclu de leur vie. Pourtant, l'accroissement des inscriptions aux antennes locales et la participation aux activités du Réseau CJ (clubs de lecture de Communication-Jeunesse pour les jeunes de douze à dix-sept ans) témoignent bien du contraire.

Très peu d'outils relatifs à la littérature québécoise pour la jeunesse sont disponibles, et encore moins le sont concernant la littérature pour adolescents. Pourtant, elle est constituée d'un corpus riche et intéressant. Cette étude, qui veut tracer le portrait de l'adolescent dans la littérature jeunesse, ne se concentre pour ainsi dire que sur les années 50 et 60 et n'excède pas l'année 1990, comme si la clientèle adolescente s'était volatilisée depuis.

Cette étude présente en général des références qui datent. Très peu d'articles qui forment ce recueil traitent de la littérature contemporaine pour les adolescents. Pourquoi les références s'arrêtent-elles toujours à l'année 1990, alors que les douze dernières années ont été particulièrement prolifiques et présentent de grandes œuvres? Comment se fait-il qu'on n'inclue pas des titres publiés chez des éditeurs tels que Pierre Tisseyre, qui a plus d'une collection pour ados, Hurtubise HMH, qui publie de grands auteurs dans sa collection «Atout», Héritage avec sa collection «Échos», qui n'existe plus mais qui nous a donné de grands romans pour ados. Et que dire des éditions Michel Quintin, Soulières éditeur (on ne nomme qu'un seul de leur titre), Vents d'Ouest, et j'en passe... On fait presque exclusivement référence à des titres publiés chez Québec Amérique, La courte échelle, Boréal et Médiaspaul. Certes, ces éditeurs ont présenté des visions différentes de l'adolescence, mais aujourd'hui aussi d'autres éditeurs permettent de faire évoluer la figure de l'adolescent, de suivre l'évolution en présentant des facettes différentes et intimement liées à la réalité des jeunes d'aujourd'hui. C'est un manque important dans cette étude. Des sujets longtemps tabous sont exploités aujourd'hui sous une forme normale, voire banale dans le quotidien des jeunes. La violence, l'orientation sexuelle, la diversité religieuse, les nationalités diverses qui se côtoient. Aujourd'hui on se promène à travers diverses époques, divers mondes réels et imaginaires. La littérature pour adolescents est beaucoup plus riche que cette représentation traditionnelle de l'adolescent qu'on nous présente ici.

Les seuls articles qui se démarquent sont selon moi : *Visions et révisions dans le roman pour adolescents, évolution de la figure de l'adolescent*, de D. Thaler mais, ici encore, on n'outrepasse pas les années 90; *Lidec et les romans d'aventures pour jeunes adolescents*, de D. Lafrance et S. Pouliot qui dressent un portrait de héros tels Bob Morane et Volpek; *Le concept des séries en littérature pour adolescents* de M.-C. Thiffault où, encore une fois, on s'arrête en 1990.

Nous y retrouvons également des articles de F. Lepage, N. Roussel, M. Fradette, D. Chouinard et P. Bruno, puis deux études sur deux auteurs importants *Éducation sentimentale et œil du narrateur : le cas de Raymond Plante* de C. Le Brun et *Les figures de l'adolescence dans les romans de François Gravel* d'Édith Madore. Seuls ces deux derniers articles se rendent jusqu'en 1998 dans leur corpus littéraire.

Cette étude, quoique ayant des aspects intéressants, est incomplète et le livre aurait dû s'intituler *Les origines de la figure de l'adolescent* ou encore *Les figures de l'adolescent des années 20 aux années 90*.

NADINE FORTIER, consultante en littérature d'enfance et de jeunesse

Aussi reçu

2 Marius

Ⓐ LATIFA ALAOUI M.
Ⓘ STÉPHANE POULIN
Ⓒ CARRÉ BLANC
Ⓔ LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 $

Dans cette collection qui propose des angles de vue différents, voire dérangeants, voici un texte d'une bibliothécaire déjà paru en France à l'Atelier du Poisson soluble et illustré ici par Stéphane Poulin. «Les parents du petit Marius se sont séparés. Maintenant sa maman a un nouvel amoureux. Son papa aussi...», dit la quatrième page de couverture. Un sujet délicat abordé dans un texte empli de naturel, de simplicité, de tendresse et de vérité respectueuse. Les illustrations de Poulin sont très éloquentes (le gâteau de noces dit tout). Le gros plan des pieds évitant l'auto téléguidée offre, à lui seul, une composition et un jeu de rouges remarquables. De ces albums qui accompagnent des moments intimes importants entre petits et grands.

GINETTE LANDREVILLE